

► Note de synthèse

Avril 2020

Impact des mesures de confinement sur l'économie informelle

Au mois d'avril 2020, on estime que la pandémie de COVID-19 a fortement impacté près de 1,6 milliard de travailleurs de l'économie informelle et qu'elle a entraîné une baisse d'environ 60 pour cent de leurs revenus.

Fin avril, le nombre de contaminations au coronavirus franchissait la barre des 2,8 millions de cas dans le monde, et près de 195 000 décès étaient recensés.

La pandémie touche aujourd'hui **210 pays et territoires**¹. Tant que des vaccins ou des traitements efficaces ne seront pas mis au point, la distanciation physique restera pratiquement le seul moyen de

briser la chaîne de transmission. Des mesures de confinement total ou partiel sont donc appliquées dans le monde entier, avec des conséquences pour plus de 5 milliards de personnes.

Pour la plupart des 2 milliards de travailleurs et d'entrepreneurs de l'économie informelle, l'arrêt du travail ou le travail à distance depuis la maison n'est pas envisageable. Rester chez soi, c'est perdre son travail. Pour beaucoup, cela veut aussi dire perdre tout moyen de subsistance. «Mourir de faim ou du virus», tel est le dilemme bien réel auquel sont confrontés de nombreux travailleurs de l'économie informelle.



¹ Données compilées par l'Université Johns Hopkins, disponibles à : <https://coronavirus.jhu.edu/>.

Quelle est la situation aujourd'hui? Au 22 avril 2020, près de 1,1 milliard de travailleurs de l'économie informelle vivent et travaillent dans des pays où le confinement est général ² et 304 millions dans des pays où il est partiel (tableau A1, annexe) ³. Pris ensemble, ces travailleurs représentent 67 pour cent de l'emploi informel. Si l'on tient compte en outre du risque sectoriel, de la situation dans la profession, de la taille des entreprises et des différents degrés de confinement (total, partiel ou modéré), on obtient une estimation encore plus impressionnante de l'impact du COVID-19 sur les travailleurs de l'économie informelle.

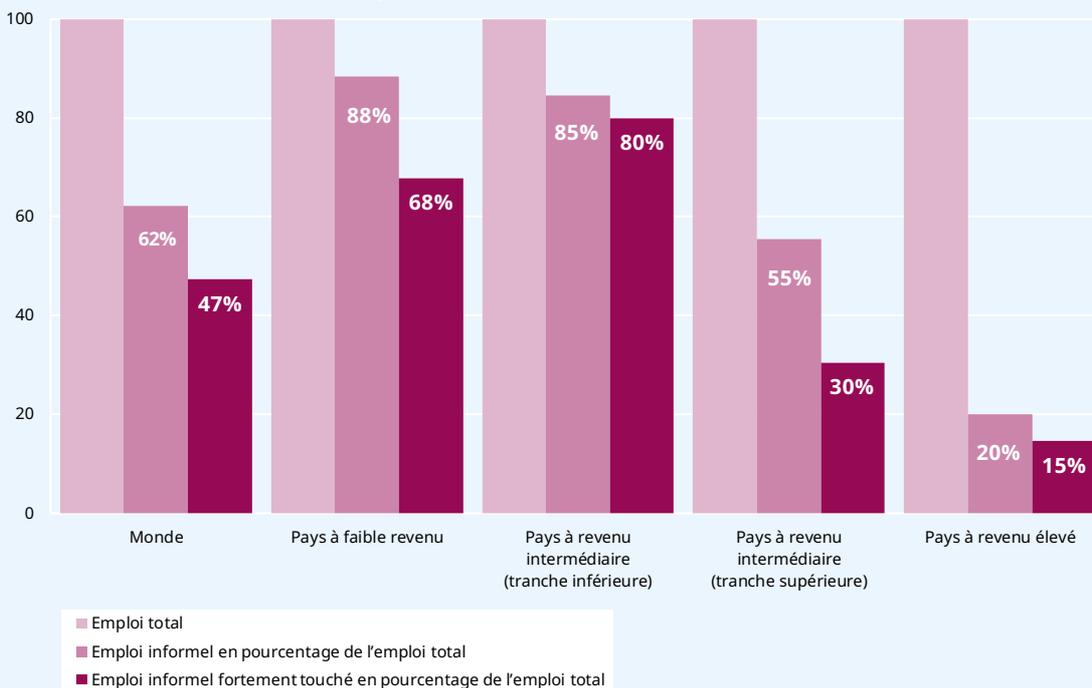
Selon cette estimation, près de 1,6 milliard de travailleurs de l'économie informelle (76 pour cent de l'emploi informel dans le monde) subissent de plein fouet les effets des mesures de confinement ou travaillent dans les secteurs les plus touchés par la crise (figure 1). La quasi-totalité d'entre eux (plus de 95 pour cent) travaillent dans de petites unités de moins de 10 personnes (tableau A2 et tableau A3, annexe).

Parmi les travailleurs de l'économie informelle fortement touchés par la crise, les femmes sont surreprésentées dans les secteurs à haut risque:

42 pour cent d'entre elles travaillent dans ces secteurs contre 32 pour cent des hommes (figure 2). C'est dans les pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure) que ce déséquilibre hommes-femmes est le plus prononcé, la main-d'œuvre féminine y étant largement surreprésentée dans le secteur des activités de fabrication et celui du commerce de gros et de détail.

Au moins deux principales raisons peuvent expliquer pourquoi les travailleurs informels sont touchés dans de telles proportions par les mesures de confinement. La première est de nature sectorielle: les secteurs dans lesquels ils sont largement représentés sont également ceux qui sont les plus impactés par la crise. La seconde tient à la taille des unités de production: la majorité des 2 milliards de travailleurs de l'économie informelle travaillent en tant que travailleurs à leur propre compte (sans employés) ou dans de petites entreprises de moins de 10 personnes, ce qui les rend plus vulnérables aux chocs.

► **Figure 1. Part de l'emploi informel fortement touché par les mesures de confinement et de distanciation physique, par groupe de pays en fonction du revenu (2020, en pourcentage)**



Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial. Les données ventilées par groupe de pays en fonction du revenu et par région figurent dans les tableaux A2 et A3 (annexe).

² Les pays en situation de confinement total sont ceux qui ont imposé les trois mesures suivantes: a) fermeture obligatoire des lieux de travail; b) restriction obligatoire des déplacements des particuliers à l'intérieur du pays; et c) mise à l'arrêt obligatoire des transports publics. Ces trois mesures ont un impact direct sur la capacité des travailleurs à exercer leurs activités professionnelles, que leur lieu de travail soit fixe ou non.

³ Les pays en situation de confinement partiel sont ceux qui ont rendu obligatoire l'une au moins des trois mesures visées à la note précédente (fermeture des lieux de travail, restrictions imposées aux déplacements à l'intérieur du pays, et mise à l'arrêt des transports publics).

► **Figure 2. Impact de la crise sur l'économie informelle, différencié selon les sexes: les femmes sont surreprésentées dans les secteurs à haut risque (2020, en pourcentage)**



Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial. La classification des groupes de secteurs en fonction de l'impact de la crise sur la production économique reprend celle du tableau 1 de l'Observatoire de l'OIT: le COVID-19 et le monde du travail. Troisième édition.

L'impact de la crise et des mesures de confinement varie d'un secteur à l'autre. Les secteurs et sous-secteurs les plus importants de l'économie informelle sont souvent ceux qui sont directement pénalisés par la crise du COVID-19 et par les mesures de distanciation physique (figure 3). Ces mesures se répercutent sur l'accès aux marchés, sur la demande, sur les importations et sur l'accès aux matières premières et aux biens intermédiaires nécessaires à la production; le niveau d'activité en pâtit directement, avec à la clé des réductions ou des pertes de revenu et d'emploi. Parmi les secteurs fortement touchés figure le secteur du commerce de gros et de détail, qui représente un quart des emplois informels non agricoles dans le monde et un tiers dans les pays en développement, où les vendeurs de rue constituent la majorité de la main-d'œuvre du secteur. En Afrique, 43 pour cent des travailleuses de l'économie informelle se concentrent dans ce secteur. Les activités de fabrication, tout aussi durement touchées, se placent au deuxième rang des secteurs où la part des emplois informels est la plus grande (hors agriculture): 20 pour cent au niveau mondial, mais 31 pour cent des emplois non agricoles des

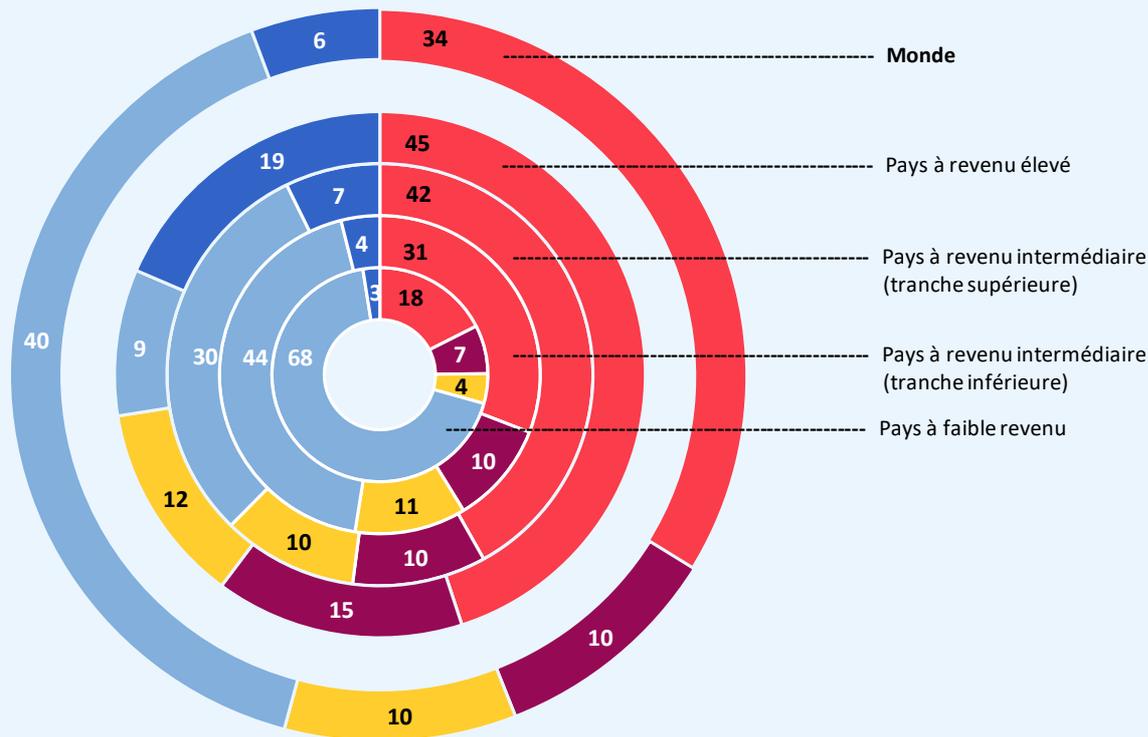
femmes en Asie et dans le Pacifique. Enfin et surtout, le secteur agricole compte pour une large part de l'emploi informel (40 pour cent de l'emploi informel dans le monde et les deux tiers dans les pays en développement). Bien que pour l'agriculture le niveau de risque soit considéré comme faible à modéré, pas moins de 500 millions de travailleurs de ce secteur sont gravement touchés, du fait qu'ils ne peuvent plus vendre leurs produits sur les marchés urbains.

L'économie informelle est constituée pour l'essentiel de microentreprises, dont font partie les travailleurs à leur propre compte plus vulnérables aux chocs. Les travailleurs indépendants non déclarés et l'emploi informel dans les unités économiques de petite taille, où les effets de la pandémie sont particulièrement dévastateurs, représentent la majeure partie non seulement de l'emploi informel, dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire (tranche inférieure), mais aussi de l'emploi total. Les travailleurs, y compris les chefs de microentreprises employant moins de 10 personnes, représentent près de la moitié de l'emploi dans le monde et plus de 75 pour cent de l'emploi informel total (figure 4). Dans les pays à faible

revenu et à revenu intermédiaire (tranche inférieure), l'emploi informel dans les petites unités représente plus de 75 pour cent de l'emploi total et près de 90 pour cent de l'emploi informel. Tous les secteurs sont concernés, sauf les secteurs à faible risque. Si dans ces derniers, en effet, l'emploi est largement

formel (75 pour cent) et provient à 57 pour cent de grandes entreprises, dans les secteurs présentant un niveau de risque élevé, modéré ou modéré à élevé, en revanche, l'emploi informel représente entre 56 et 66 pour cent de l'emploi total.

► **Figure 3. Répartition de l'emploi informel, par secteur en fonction du niveau de risque, à l'échelle mondiale et par groupe de pays en fonction du revenu (2020, en pourcentage)**



Secteurs

■ Risque élevé

- Commerce de gros et de détail: 14 % (24 %, hormis l'agriculture)
- Activités de fabrication: 12 % (20 %, hormis l'agriculture)
- Immobilier: 3 % (5 %, hormis l'agriculture)
- Hébergement et restauration: 4 % (7 %, hormis l'agriculture)

■ Risque modéré à élevé

- Transport et communication: 5 % (8 %, hormis l'agriculture)
- Arts et autres services directs aux particuliers: 3 % (6 %, hormis l'agriculture)
- Travailleurs domestiques: 2 % (3 %, hormis l'agriculture)

■ Risque modéré

- Activités extractives: <1 % (<1 %, hormis l'agriculture)
- Activités financières et d'assurances: <1 % (<1 %, hormis l'agriculture)
- Construction: 9 % (15 %, hormis l'agriculture)

■ Risque faible à modéré

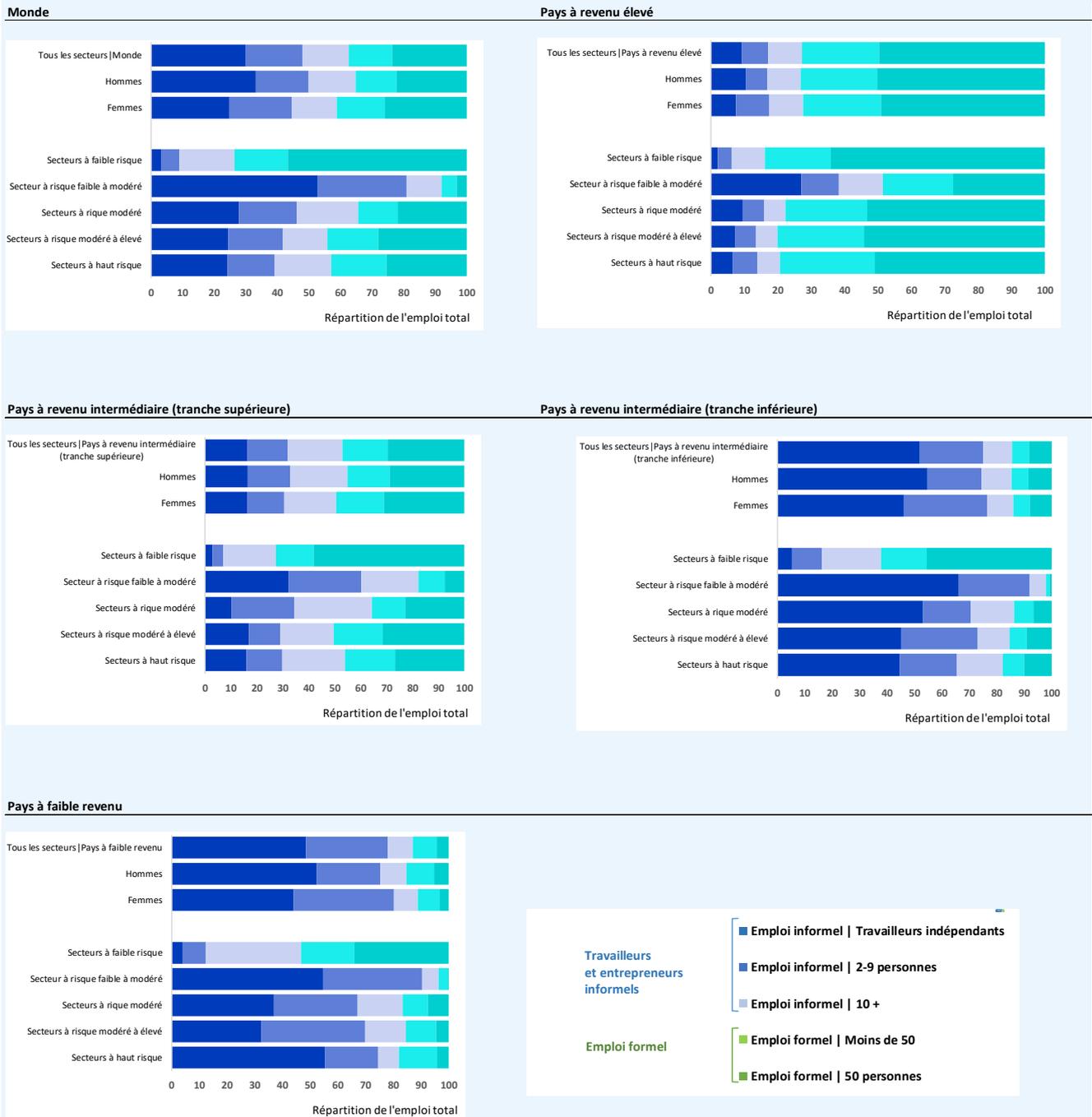
- Agriculture: 40 %

■ Risque faible

- Services publics: <1 % (<1 %, hormis l'agriculture)
- Administration publique: 2 % (3 %, hormis l'agriculture)
- Santé: 1 % (3 %, hormis l'agriculture)
- Éducation: 2 % (4 %, hormis l'agriculture)

Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial. La classification des groupes de secteurs en fonction de l'impact de la crise sur la production économique reprend celle du tableau 1 de l'Observatoire de l'OIT: le COVID-19 et le monde du travail. Troisième édition.

► **Figure 4. Composition de l'emploi total dans les secteurs définis par leur niveau de risque, les taux d'emploi formel et informel et la taille de l'entreprise**
(à l'échelle mondiale et par groupes en fonction du revenu, 2020, en pourcentage)



Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial. La classification des groupes de secteurs en fonction de l'impact de la crise sur la production économique reprend celle du tableau 1 de l'*Observatoire de l'OIT: le COVID-19 et le monde du travail. Troisième édition.*

Les pertes de revenu seront probablement colossales pour les travailleurs de l'économie informelle. D'après les estimations du BIT, en l'absence de mesures de soutien, la baisse de revenu au cours du premier mois de la crise devrait être de 60 pour cent à l'échelle mondiale, de 28 pour cent dans les pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure), de 82 pour cent dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire (tranche inférieure) et de 76 pour cent dans les pays à revenu élevé (tableau 2). La baisse notable estimée pour les pays à revenu élevé s'explique par le fait que ce groupe comprend de grands pays (par exemple, les États-Unis d'Amérique, la France et l'Espagne) qui connaissent un taux d'informalité relativement élevé et qui ont appliqué des mesures de confinement généralisé. Les pays où le confinement est généralisé représentent plus de 40 pour cent de l'emploi informel total dans les pays à revenu élevé (33 pour cent uniquement pour les États-Unis d'Amérique). À cela s'ajoute les travailleurs informels (45 pour cent) qui vivent dans des pays ayant opté pour un confinement partiel. La baisse estimée pour les pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure) est moins importante principalement parce que ce groupe comprend moins de pays ayant appliqué des mesures

de confinement total ou partiel. Les résultats sont largement influencés par la Chine, qui représente 66 pour cent de l'emploi informel total dans ce groupe et qui a considérablement allégé ses mesures de confinement. Par région, les plus fortes baisses de revenu sont attendues en Afrique (81 pour cent), en Amérique du Nord (82 pour cent) et en Amérique latine (80 pour cent).

Avec ce nouveau creusement des inégalités de revenu, une proportion encore plus forte de travailleurs de l'économie informelle sera laissée pour compte. En l'absence de toute autre source de revenu, ces pertes de gains pourraient se traduire par une hausse du taux de pauvreté relative pour les travailleurs informels et leur famille (la pauvreté relative se définissant comme la proportion de travailleurs dont le revenu mensuel est inférieur à la moitié du revenu médian disponible au niveau national). Ce taux augmenterait de presque 34 points de pourcentage à l'échelle mondiale, de plus de 21 points dans les pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure), d'environ 52 points dans les pays à revenu élevé et de 56 points dans les pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) et à faible revenu (figure 4).

► **Tableau 1. Revenu du travail et pauvreté relative des travailleurs informels à la suite de la pandémie de COVID-19**

	Revenu médian par mois (en dollars PPA, 2016)					Pauvreté relative (incidence par groupe)				
	Avant la crise du COVID-19			Pendant la crise du COVID-19 (niveau escompté de revenu le premier mois de la crise)		Avant la crise du COVID-19			Pendant la crise du COVID-19 (incidence attendue de la pauvreté relative)	
	Tous	Travailleurs formels	Travailleurs informels	Travailleurs informels	Différence (%)	Tous	Travailleurs formels	Travailleurs informels	Travailleurs informels	Différence (point de %)
Par groupe de pays en fonction du revenu										
Pays à revenu élevé	2 673,7	2 764,6	1 834,4	444,7	-75,8 %	15,9 %	14,0 %	27,5 %	79,7 %	52,1 %
Pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure)	608,8	766,4	496,8	359,3	-27,7 %	18,3 %	6,9 %	25,9 %	47,1 %	21,2 %
Pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure)	545,7	733,7	479,2	88,5	-81,5 %	11,8 %	4,0 %	18,2 %	74,4 %	56,2 %
Par région										
Afrique	585,6	725,2	517,7	96,2	-81,4 %	13,6 %	8,1 %	20,7 %	82,9 %	62,1 %
Amérique latine et Caraïbes	522,2	757,1	363,7	73,7	-79,7 %	20,2 %	3,1 %	36,1 %	90,1 %	54,0 %
Amérique du Nord *	3 251,9	3 341,4	2 311,7	428,6	-81,5 %	13,9 %	13,1 %	17,6 %	77,3 %	59,7 %
Asie et Pacifique	662,7	818,5	548,8	430,3	-21,6 %	17,3 %	7,5 %	21,9 %	36,3 %	14,4 %
Europe et Asie centrale	1 862,7	1 939,5	1 253,3	387,2	-69,1 %	16,3 %	13,7 %	34,1 %	80,2 %	46,1 %
Monde	1 218,6	1 359,2	894,0	359,4	-59,8 %	17,0 %	8,8 %	25,6 %	59,4 %	33,7 %

Note: Les estimations sont établies à partir des moyennes pondérées de 64 pays représentant 65 pour cent de l'emploi mondial et pour lesquels les données ont été collectées sur une période comprise entre 2016 et 2019. Les revenus du travail comprennent les revenus des travailleurs indépendants, les revenus déclarés par les employeurs et les salaires des salariés. Les travailleurs familiaux non rémunérés, qui généralement ne sont pas tenus de déclarer leurs gains pécuniaires, n'ont pas été pris en considération aux fins de ces estimations. Dans la mesure du possible, il a été tenu compte des revenus générés par des emplois autres que l'emploi principal. Les valeurs initiales en monnaie locale ont été converties en dollars PPA constants (2016). La pauvreté relative se définit comme la proportion de travailleurs dont le revenu mensuel du travail est inférieur à la moitié du revenu mensuel médian du travail disponible au niveau national. * L'Amérique du Nord se compose des États-Unis d'Amérique et du Canada; l'Amérique latine et les Caraïbes comprennent tous les autres pays du continent américain parmi les 64 pays retenus aux fins des estimations. Les données pour les États arabes ne sont pas disponibles.

Le fort taux de pauvreté relative dans les pays à revenu élevé, et ce même avant la crise du COVID-19, reflète la nature des emplois généralement occupés, en particulier par les travailleurs informels, à savoir des emplois à temps partiel, souvent peu qualifiés et faiblement rémunérés. Dans ces pays et comme cela a été mentionné plus haut, l'augmentation de la pauvreté, estimée à 52 pour cent parmi les travailleurs informels à ce stade de la crise, peut être attribuée à l'instauration d'un confinement total ou quasi total dans les plus grands pays de ce groupe.

La progression de la pauvreté relative dans les autres groupes de pays est liée à la forte proportion de travailleurs informels dans ces pays (entre 55 pour cent dans les pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure) et 85 à 90 pour cent dans les pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) et à faible revenu). Dans les pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) et à faible revenu, les gains étant très modestes pour la vaste majorité des travailleurs, la valeur médiane des revenus est faible et, la moitié de cette médiane l'est encore davantage.

Par conséquent, la part de pays de ce groupe qui connaissaient une «pauvreté relative» avant la crise (période de référence) est plus faible (11,8 pour cent) que dans les autres groupes. Pour faire face à la crise, les plus grands pays de ce groupe ont adopté des mesures de confinement total, qui ont concerné près de 80 pour cent des travailleurs du secteur informel.

Dans les pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure), les résultats sont influencés par la situation en Chine, où l'impact est le plus faible

(confinement modéré). En outre, dans ce groupe de pays, les travailleurs de l'économie informelle se répartissent plus largement sur l'ensemble de l'échelle des revenus que dans les pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure) et à faible revenu, où ils se concentrent au bas de l'échelle. Par conséquent, même si les travailleurs informels des pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure) subiront une perte de gains en raison du COVID-19, une proportion plus faible d'entre eux se retrouveront en situation de pauvreté relative.

► Annexe

► **Tableau A1. Travailleurs de l'économie informelle vivant dans des pays ayant imposé la fermeture des lieux de travail ou des mesures de confinement total, partiel ou modéré**

	Fermeture (obligatoire) des lieux de travail		Confinement total ¹	Confinement partiel	Proportion de travailleurs informels dans les pays en situation de confinement total ou partiel (en %)
	Nombre de travailleurs de l'économie informelle vivant dans des pays ayant imposé la fermeture des lieux de travail (en millions)	Proportion de travailleurs de l'économie informelle dans les pays ayant imposé la fermeture des lieux de travail (en %)			
Monde	1 274	64	1 082	304	67
Pays à faible revenu	69	27	67	50	46
Pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure)	878	90	831	85	94
Pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure)	250	35	143	124	37
Pays à revenu élevé	76	65	40	45	72
Afrique	180	46	164	101	68
Amériques	177	93	122	63	97
– Amérique latine et Caraïbes	16	78	91	61	96
États arabes	16	53	16	0	56
Asie et Pacifique	827	61	752	77	62
Europe et Asie centrale	73	73	28	62	90

¹ Critères de mesure du confinement utilisés aux fins de la deuxième série d'indicateurs: nombre et proportion de travailleurs de l'économie informelle concernés et baisse des revenus du travail. La classification des pays selon trois degrés de confinement – «confinement total», «confinement partiel» et «confinement modéré» – est expliquée dans les annexes techniques.

Pays en situation de confinement total: pays qui ont imposé les trois mesures suivantes: a) fermeture obligatoire des lieux de travail; b) restriction obligatoire des déplacements internes (c'est-à-dire restriction des déplacements des particuliers à l'intérieur du pays); et c) mise à l'arrêt obligatoire des transports publics.

Pays en situation de confinement partiel: pays qui ont appliqué l'une au moins des trois mesures susmentionnées.

Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial, et extrapolées pour estimer l'emploi mondial et l'emploi par secteur en 2020.

► **Tableau A2. Nombre et proportion de travailleurs de l'économie informelle, y compris ceux qui sont fortement touchés, ventilés par secteur en fonction du niveau de risque, par taille d'entreprise et par groupe de pays en fonction du revenu – Données ventilées par secteur (2020, en millions et en pourcentage)**

A2.1. Données tous secteurs confondus et par secteur en fonction du niveau de risque (haut risque ou risque modéré à élevé) ¹

	Total (tous secteurs confondus)	Secteurs à haut risque					Secteurs présentant un niveau de risque modéré à élevé		
		Commerce de gros et de détail, réparation de véhicules automobiles et de motocycles	Activités de fabrication	Immobilier et activités commerciales et administratives	Hébergement et restauration	Haut risque (total)	Transport, entreposage et communication	Arts, spectacles et loisirs et autres services	Risque modéré à élevé (total)
Monde									
Nombre total d'emplois (en millions)	3 324	482	463	157	144	1 245	204	180	384
Nombre total d'emplois informels (en millions), dont:	2 060	292	249	75	93	710	103	110	212
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	47	56	30	37	37	43	48	40	44
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	28	27	21	29	34	26	26	35	31
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	7	5	14	11	14	10	6	6	6
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	18	12	35	23	16	22	20	19	19
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	1 564	279	199	65	82	626	95	99	194
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	76	96	80	86	88	88	92	91	91
Pays à revenu élevé									
Nombre total d'emplois (en millions)	587	80	77	65	34	256	51	36	87
Nombre total d'emplois informels (en millions), dont:	117	16	14	16	8	54	8	9	17
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	26	24	29	46	18	31	34	39	36
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	34	42	34	25	52	36	26	36	31
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	8	9	9	7	13	9	8	6	7
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	32	25	28	22	17	24	32	20	26
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	86	12	12	13	7	44	7	7	14
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	73	79	82	80	85	81	81	82	82

¹ La classification des groupes de secteurs en fonction de l'impact de la crise sur la production économique reprend celle du tableau 1 de l'Observatoire de l'OIT : le COVID-19 et le monde du travail. Troisième édition et des annexes techniques.

Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial, et extrapolées pour estimer l'emploi mondial et l'emploi par secteur en 2020.

A2.1. Données tous secteurs confondus et par secteur en fonction du niveau de risque (haut risque ou risque modéré à élevé) ¹ (suite)

	Total (tous secteurs confondus)	Secteurs à haut risque					Secteurs présentant un niveau de risque modéré à élevé		
		Commerce de gros et de détail, réparation de véhicules automobiles et de motocycles	Activités de fabrication	Immobilier et activités commerciales et administratives	Hébergement et restauration	Haut risque (total)	Transport, entreposage et communication	Arts, spectacles et loisirs et autres services *	Risque modéré à élevé (total)
Pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure)									
Nombre total d'emplois (en millions)	1 298	203	226	60	71	560	75	75	151
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	716	119	107	30	48	303	35	38	73
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	31	47	11	29	31	42	35	34	34
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	29	30	17	31	32	25	26	23	24
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	17	9	26	17	19	10	12	13	13
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	23	15	46	23	17	23	27	30	29
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	395	93	40	19	31	183	24	25	49
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	55	78	37	64	65	60	69	66	67
Pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure)									
Nombre total d'emplois (en millions)	1 149	163	145	28	33	369	70	53	123
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	971	144	114	19	29	306	54	48	103
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	54	64	45	43	51	54	59	47	53
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	35	25	23	28	31	25	25	42	33
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	1	1	4	5	4	3	2	1	2
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	10	9	27	24	14	18	14	10	12
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	914	143	113	18	29	304	54	48	102
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	94	99	99	98	99	99	100	99	99

¹ La classification des groupes de secteurs en fonction de l'impact de la crise sur la production économique reprend celle du tableau 1 de l'[Observatoire de l'OIT : le COVID-19 et le monde du travail. Troisième édition](#) et des annexes techniques.

Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial, et extrapolées pour estimer l'emploi mondial et l'emploi par secteur en 2020.

A2.1. Données tous secteurs confondus et par secteur en fonction du niveau de risque (haut risque ou risque modéré à élevé) ¹ (suite)

	Total (tous secteurs confondus)	Secteurs à haut risque					Secteurs présentant un niveau de risque modéré à élevé		
		Commerce de gros et de détail, réparation de véhicules automobiles et de motocycles	Activités de fabrication	Immobilier et activités commerciales et administratives	Hébergement et restauration	Haut risque (total)	Transport, entreposage et communication	Arts, spectacles et loisirs et autres services *	Risque modéré à élevé (total)
Pays à faible revenu									
Nombre total d'emplois (en millions)	291	36	16	3	5	60	8	16	24
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	256	29	13	2	4	48	6	14	20
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	50	75	60	29	51	68	47	35	38
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	41	20	26	36	33	23	33	48	44
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	2	2	5	15	8	4	10	2	4
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	7	2	8	19	8	5	11	14	13
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	197	27	12	1	4	44	5	13	18
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	77	95	89	79	86	92	79	93	89

¹ La classification des groupes de secteurs en fonction de l'impact de la crise sur la production économique reprend celle du tableau 1 de l'[Observatoire de l'OIT : le COVID-19 et le monde du travail, Troisième édition](#) et des annexes techniques.

Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial, et extrapolées pour estimer l'emploi mondial et l'emploi par secteur en 2020.

A2.2. Données ventilées par secteur en fonction du niveau de risque (modéré, faible à modéré ou faible) ¹

	Secteurs à risque modéré				Secteurs présentant un niveau de risque faible à modéré	Secteurs à faible risque				
	Activités extractives	Activités d'assurances et financières	Construction	Risque modéré (total)	Agriculture, sylviculture et pêche	Services publics	Administration publique et défense; sécurité sociale obligatoire	Santé et action sociale	Éducation	Faible risque (total)
Monde										
Nombre total d'emplois (en millions)	22	52	257	331	880	27	144	136	177	484
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	11	13	188	212	798	9	32	42	46	128
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	45	22	44	43	57	26	4	19	13	12
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	20	22	29	28	31	25	14	23	21	22
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	7	11	12	11	4	10	8	8	15	11
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	28	44	16	18	8	39	75	49	50	56
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	9	11	157	176	515	5	6	22	21	54
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	80	82	83	83	64	51	20	53	46	42
Pays à revenu élevé										
Nombre total d'emplois (en millions)	3	21	46	70	16	7	34	71	47	159
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	<1	2	12	14	8	1	5	11	7	25
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	18	27	46	43	53	15	3	17	13	13
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	49	42	26	29	22	43	9	26	19	25
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	2	5	5	5	2	0	8	10	13	10
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	30	26	23	24	24	42	80	47	54	51
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	<1	1	10	12	5	1	1	6	3	10
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	86	77	88	86	66	55	20	56	35	42

¹ La classification des groupes de secteurs en fonction de l'impact de la crise sur la production économique reprend celle du tableau 1 de l'[Observatoire de l'OIT : le COVID-19 et le monde du travail. Troisième édition](#) et des annexes techniques.

Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial, et extrapolées pour estimer l'emploi mondial et l'emploi par secteur en 2020.

A2.2. Données ventilées par secteur en fonction du niveau de risque (modéré, faible à modéré ou faible) ¹ (suite)

	Secteurs à risque modéré				Secteurs présentant un niveau de risque faible à modéré	Secteurs à faible risque				
	Activités extractives	Activités d'assurances et financières	Construction	Risque modéré (total)	Agriculture, sylviculture et pêche	Services publics	Administration publique et défense; sécurité sociale obligatoire	Santé et action sociale	Éducation	Faible risque (total)
Pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure)										
Nombre total d'emplois (en millions)	8	19	94	121	265	12	74	44	72	202
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	3	3	72	78	207	4	22	13	17	56
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	22	12	16	16	39	23	4	16	15	11
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	19	17	39	38	34	20	13	17	14	15
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	16	18	26	25	12	16	7	8	16	10
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	43	53	19	21	15	41	76	58	55	64
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	1	2	43	46	109	1	2	3	3	9
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	38	49	60	59	53	25	8	25	20	16
Pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure)										
Nombre total d'emplois (en millions)	7	12	106	125	425	7	31	18	51	107
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	5	5	98	108	413	3	7	9	21	40
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	41	26	64	62	68	31	3	23	12	14
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	17	18	20	20	26	23	19	26	36	29
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	5	9	2	3	0	6	9	8	15	11
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	37	48	13	16	6	40	69	43	37	46
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	5	5	97	107	379	2	2	6	13	22
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	98	97	99	99	92	59	34	62	60	56

¹ La classification des groupes de secteurs en fonction de l'impact de la crise sur la production économique reprend celle du tableau 1 de l'*Observatoire de l'OIT : le COVID-19 et le monde du travail. Troisième édition* et des annexes techniques.

Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial, et extrapolées pour estimer l'emploi mondial et l'emploi par secteur en 2020.

A2.2. Données ventilées par secteur en fonction du niveau de risque (modéré, faible à modéré ou faible) ¹ (suite)

	Secteurs à risque modéré				Secteurs présentant un niveau de risque faible à modéré	Secteurs à faible risque				
	Activités extractives	Activités d'assurances et financières	Construction	Risque modéré (total)	Agriculture, sylviculture et pêche	Services publics	Administration publique et défense; sécurité sociale obligatoire	Santé et action sociale	Éducation	Faible risque (total)
Pays à faible revenu										
Nombre total d'emplois (en millions)	4	1	10	15	175	1	5	4	7	17
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	3	<1	9	12	168	1	2	2	3	7
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	65	26	33	44	57	27	3	17	5	9
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	22	26	44	36	37	46	7	26	16	18
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	4	19	9	8	2	6	9	11	20	14
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	9	29	13	12	4	21	81	47	59	60
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	3	<1	7	10	123	<1	<1	1	1	2
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	88	71	85	86	73	44	12	39	22	25

¹ La classification des groupes de secteurs en fonction de l'impact de la crise sur la production économique reprend celle du tableau 1 de l'[Observatoire de l'OIT : le COVID-19 et le monde du travail. Troisième édition](#) et des annexes techniques.

Note: Estimations fondées sur l'analyse des données issues des enquêtes nationales sur les ménages réalisées dans 129 pays représentant 90 pour cent de l'emploi mondial, et extrapolées pour estimer l'emploi mondial et l'emploi par secteur en 2020.

► **Tableau A3. Nombre et proportion de travailleurs informels, y compris ceux qui sont fortement touchés, ventilés par secteur en fonction du niveau de risque, par taille d'entreprise et par région (2020, en millions et en pourcentage)**

	Impact de la crise sur la production économique, par groupe de secteurs à risque					Total
	Secteurs à haut risque	Secteurs présentant un niveau de risque modéré à élevé	Secteurs à risque modéré	Secteurs présentant un niveau de risque faible à modéré	Secteurs à faible risque	
Monde						
Nombre total d'emplois (en millions)	1 245	384	331	880	484	3 324
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	710	212	212	798	128	2 060
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	43	44	43	57	12	47
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	26	31	28	31	22	28
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	10	6	11	4	11	7
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	22	19	18	8	56	18
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	626	194	176	515	54	1 564
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	88	91	83	64	42	76
Afrique						
Nombre total d'emplois (en millions)	124	46	30	229	40	469
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	96	37	24	220	17	391
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	71	47	41	61	15	59
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	20	38	27	32	23	33
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	3	4	7	1	13	2
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	6	11	25	6	48	6
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	94	35	22	167	6	325
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	98	95	90	76	36	83
Amériques						
Nombre total d'emplois (en millions)	204	78	50	42	98	472
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	76	36	23	29	25	192
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	49	50	46	51	14	45
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	39	22	40	42	19	34
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	3	2	3	3	4	3
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	9	26	10	3	63	18
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	77	35	23	26	9	169
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	101	97	99	90	34	88

► **Tableau A3. Nombre et proportion de travailleurs informels, y compris ceux qui sont fortement touchés, ventilés par secteur en fonction du niveau de risque, par taille d'entreprise et par région (2020, en millions et en pourcentage) (suite)**

	Impact de la crise sur la production économique, par groupe de secteurs à risque					Total
	Secteurs à haut risque	Secteurs présentant un niveau de risque modéré à élevé	Secteurs à risque modéré	Secteurs présentant un niveau de risque faible à modéré	Secteurs à faible risque	
-- y compris Amérique latine et Caraïbes						
Nombre total d'emplois (en millions)	129	123	125	425	107	908
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	63	31	16	32	15	158
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	53	52	45	51	13	48
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	33	19	40	43	6	31
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	4	3	4	3	7	4
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	10	27	11	3	74	18
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	62	30	16	29	4	140
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	98	96	97	91	24	89
États arabes						
Nombre total d'emplois (en millions)	18	8	10	5	13	55
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	12	6	7	3	3	31
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	35	37	20	88	6	40
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	21	37	16	9	21	21
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	4	4	2	1	19	4
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	40	22	62	2	53	34
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	12	6	7	2	1	27
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	101	100	99	76	22	89
Asie et Pacifique						
Nombre total d'emplois (en millions)	724	196	198	572	223	1 913
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	485	120	147	530	66	1 346
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	38	43	43	57	11	46
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	24	32	27	29	23	27
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	12	7	13	5	10	8
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	26	18	17	9	56	18
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	393	103	114	353	26	988
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	81	86	77	67	40	73

► **Tableau A3. Nombre et proportion de travailleurs informels, y compris ceux qui sont fortement touchés, ventilés par secteur en fonction du niveau de risque, par taille d'entreprise et par région (2020, en millions et en pourcentage) (suite)**

	Impact de la crise sur la production économique, par groupe de secteurs à risque					Total
	Secteurs à haut risque	Secteurs présentant un niveau de risque modéré à élevé	Secteurs à risque modéré	Secteurs présentant un niveau de risque faible à modéré	Secteurs à faible risque	
Europe et Asie centrale						
Nombre total d'emplois (en millions)	175	56	43	33	109	415
Nombre d'emplois informels (en millions), dont:	41	14	11	15	17	100
-- travailleurs à leur propre compte (en %)	17	25	28	32	12	22
-- entreprises de 2 à 9 personnes (en %)	32	28	25	41	19	29
-- entreprises de 10 à 49 personnes (en %)	18	14	16	3	21	15
-- entreprises de plus de 50 personnes (en %)	33	32	32	24	48	34
Nombre de travailleurs informels fortement touchés (en millions)	31	11	8	7	8	65
Proportion de travailleurs informels fortement touchés (en %)	76	76	75	47	44	64

Note: Voir tableau A2.

► Annexes techniques

Estimations mondiales de l'impact du COVID-19 sur l'emploi et le revenu des travailleurs de l'économie informelle

Les effets préjudiciables des mesures de confinement ou de distanciation physique liées au COVID-19 risquent de se répercuter de manière disproportionnée sur les travailleurs de l'économie informelle. On distingue: i) les effets sur l'emploi, quantifiés au moyen de deux indicateurs, à savoir, d'une part, le nombre de travailleurs de l'économie informelle vivant dans des pays ayant imposé la fermeture des lieux de travail ou un confinement généralisé ou partiel (tableau A1) et, d'autre part, le nombre de travailleurs de l'économie informelle fortement touchés (figure 1, tableau A2 et tableau A3); et ii) les effets sur le revenu du travail, quantifiés sur la base de l'évolution du revenu du travail mensuel moyen des travailleurs informels et de l'évolution du taux de pauvreté chez les travailleurs informels (tableau 1).

Les effets sur l'emploi et le revenu ont été estimés selon la méthodologie suivante:

1. Premièrement, les pays ont été classés en trois groupes: ceux où le confinement est généralisé, ceux où le confinement est partiel et ceux qui appliquent un confinement modéré (mesures peu contraignantes). Les indicateurs utilisés afin de classer les pays pour lesquels on dispose de données sont tirés de l'«Oxford COVID-19 Government response stringency index» (indice fondé sur le degré de contrainte des mesures mises en place par les gouvernements face au COVID-19).

2. Pour chaque pays, la proportion de travailleurs qui risquent davantage d'être impactés par les mesures de confinement et de distanciation physique prises par les gouvernements face à la crise du COVID-19, a été estimée en distinguant entre les travailleurs non salariés – travailleurs à leur propre compte, employeurs, travailleurs familiaux collaborant à l'entreprise familiale – et les salariés informels. Après avoir calculé ces proportions, nous avons procédé comme suit:

► Premièrement, le «niveau de risque» associé à chacun des 14 secteurs économiques mentionnés dans l'[Observatoire de l'OIT: le COVID-19 et le monde du travail. Deuxième édition](#) a été utilisé pour classer les secteurs en fonction de l'impact que la crise a sur eux. Les secteurs ont ainsi été classés en plusieurs groupes, indiqués ci-après: les «secteurs à haut risque» et les «secteurs présentant un niveau de

risque modéré à élevé», considérés comme un seul groupe, les «secteurs à risque modéré», les «secteurs présentant un niveau de risque faible à modéré» et les «secteurs à faible risque». Cette classification est illustrée dans le tableau A4 ci-dessous. Parmi les 14 secteurs susmentionnés, la définition du secteur «Arts, spectacles et loisirs et autres activités de services» a été légèrement modifiée afin que les travailleurs domestiques ne soient pas comptabilisés dans ce secteur et que l'impact de la crise sur cette catégorie de travailleurs puisse faire l'objet d'une estimation distincte, mais la classification initiale des secteurs a été respectée.

► Étant donné qu'il y a 4 grands groupes de secteurs (14 secteurs au total) et 3 catégories de pays classés en fonction du degré de contrainte des mesures appliquées, il faut estimer séparément les effets de la crise sur l'emploi et sur le revenu du travail pour chacun des 12 cas de figure possibles.

► Pour certains de ces cas de figure, on peut formuler des hypothèses réalistes sans qu'il soit nécessaire d'analyser des données supplémentaires. Ainsi, dans les pays qui appliquent un confinement total interdisant quasiment tout déplacement hors du domicile, en particulier mais pas uniquement dans les secteurs économiques considérés comme étant «à haut risque» ou présentant «un niveau de risque modéré à élevé», on peut raisonnablement supposer que tous les travailleurs informels (travailleurs à leur propre compte, employeurs, travailleurs familiaux non rémunérés ou salariés) seront «fortement touchés» et perdront une part importante de leurs revenus. On s'abstiendra de présumer qu'ils perdront la totalité des revenus qu'ils tirent de leur travail, car il est probable que les travailleurs ne disposant pas d'autres sources de revenu passeront outre le confinement général et les restrictions en matière de déplacement pour aller chercher à l'extérieur de quoi assurer leur subsistance, tandis que d'autres travailleront depuis chez eux. Dans le cas de figure diamétralement opposé (c'est-à-dire dans les pays appliquant un confinement modéré et dans les secteurs à faible risque), la proportion de salariés informels impactés sera la plus faible, même si l'on peut supposer que les revenus des travailleurs indépendants et des travailleurs familiaux non rémunérés baisseront, ne serait-ce que marginalement – par comparaison avec les secteurs à haut risque dans les pays appliquant un confinement total.

► **Note de synthèse**
Impact des mesures de confinement sur l'économie informelle

- Pour ce qui est des cas de figure intermédiaires, il convient de se fonder sur la «taille des entreprises» – indicateur issu des microdonnées – pour estimer la proportion de travailleurs informels dont l'emploi et le revenu seront touchés. Cela permettra d'émettre des hypothèses réalistes et différenciées quant à la proportion de travailleurs informels impactés dans ces différents cas de figure. Par exemple, on peut supposer que, dans les secteurs à faible risque des pays où le confinement est généralisé, les travailleurs informels impactés seront ceux des entreprises de 50 personnes ou moins, alors que, s'agissant des secteurs à faible risque dans les pays appliquant un confinement partiel ou modéré, on les trouvera plutôt dans les microentreprises (entreprises de 9 personnes ou moins).
- À partir des hypothèses susmentionnées, on déterminera pour chacun des 12 cas de figure considérés la proportion de travailleurs informels qui seront «fortement touchés» par la crise du COVID-19.

3. Comment utiliser les «proportions» obtenues pour chaque cas de figure?

À chaque pays correspondra une proportion différente (estimations par pays fondées sur des microdonnées).

- **EMPLOI:** Appliquée aux données pertinentes, cette proportion fournit une estimation du nombre total de «travailleurs informels fortement touchés» dans chacun des pays pour lesquels des données sont disponibles. La somme de ces estimations correspond à l'impact total sur l'emploi.
- **REVENU DU TRAVAIL:** Les microdonnées fournissent des informations sur les revenus du travail de toutes les personnes qui déclarent un revenu issu de leur travail: en règle générale, le revenu déclaré comprend le salaire, auquel s'ajoutent les paiements en nature, pour les salariés, et les gains réalisés pour les travailleurs indépendants. En ce qui concerne les travailleurs dont on suppose qu'ils sont «fortement touchés», ces informations permettent d'estimer deux éléments:
 - la baisse du revenu du travail moyen chez les travailleurs informels, une fois appliquée la nouvelle valeur du revenu aux travailleurs fortement touchés. Cette «nouvelle valeur du revenu» est hypothétique et évolue d'un cas de figure à l'autre, comme indiqué dans la grille des hypothèses ci-dessous;

- l'augmentation du taux de pauvreté chez les «travailleurs informels». Autrement dit, on ne prend pas en considération les salariés «de l'économie formelle» afin d'obtenir des projections concernant «l'emploi» et des projections relatives au «revenu du travail», qui sont comparables, et de tirer des conclusions plus en phase avec la réalité.

Quelques précisions:

- 1. Classification des pays selon qu'ils sont en situation de «confinement total», de «confinement partiel» ou de «confinement modéré».**
 - Pays en situation de confinement total: pays qui ont imposé les trois mesures suivantes:
 - a) fermeture obligatoire des lieux de travail;
 - b) restriction obligatoire des déplacements internes (c'est-à-dire, restriction des déplacements des particuliers à l'intérieur du pays); et c) mise à l'arrêt obligatoire des transports publics.
 - Pays en situation de confinement partiel: pays qui ont pris l'une au moins des trois mesures susmentionnées.
 - Pays en situation de confinement modéré: pays qui n'ont pris aucune des trois mesures susmentionnées.
- 2. L'indice d'Oxford tient compte de quatre autres mesures plus générales – fermeture des écoles, annulation de manifestations publiques, campagnes publiques d'information et restrictions concernant les voyages internationaux. Toutefois, les données montrent que les trois mesures mentionnées au paragraphe précédent les recouvrent en partie, outre le fait qu'elles ont un impact direct et manifeste sur la capacité des travailleurs d'exercer leurs activités professionnelles.**

► **Tableau A4. Estimations mondiales de l'impact du COVID-19 sur l'emploi et le revenu des travailleurs de l'économie informelle: grille des hypothèses**

		Confinement modéré	Confinement partiel	Confinement total
Secteurs à risque ¹	Secteurs à faible risque	Les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés d'entreprises de 9 personnes ou moins sont touchés.	Les travailleurs indépendants (travailleurs à leur propre compte et employeurs), les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés d'entreprises de 9 personnes ou moins sont touchés.	Les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés d'entreprises de 50 personnes ou moins sont touchés.
		Impact sur le revenu		
		Premier mois:	Premier mois:	Premier mois:
		Hypothèse: les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés parviennent à gagner 80 pour cent du revenu qu'ils percevaient avant la pandémie de COVID-19.	Hypothèse: les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés parviennent à gagner 60 pour cent du revenu qu'ils percevaient avant la pandémie de COVID-19.	Hypothèse: les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés parviennent à gagner 30 pour cent du revenu qu'ils percevaient avant la pandémie de COVID-19.
	Risque faible à modéré agriculture	Les travailleurs indépendants sont touchés.	Les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés d'entreprises de 9 personnes ou moins sont touchés.	Les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés d'entreprises de 50 personnes ou moins sont touchés.
		Impact sur le revenu		
		Voir les hypothèses formulées pour les secteurs à faible risque (ci-dessus)		
	Secteurs à risque modéré	Les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés d'entreprises de 9 personnes ou moins sont touchés.	Les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés d'entreprises de 50 personnes ou moins sont touchés.	Les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et l'ensemble des salariés quelle que soit la taille de leur entreprise sont tous touchés.
		Impact sur le revenu		
		Premier mois:	Premier mois:	Premier mois:
		Hypothèse: les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés parviennent à gagner 60 pour cent du revenu qu'ils percevaient avant la pandémie de COVID-19.	Hypothèse: les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés parviennent à gagner 40 pour cent du revenu qu'ils percevaient avant la pandémie de COVID-19.	Hypothèse: les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés parviennent à gagner 20 pour cent du revenu qu'ils percevaient avant la pandémie de COVID-19.
		Secteurs à haut risque/secteurs présentant un niveau de risque modéré à élevé	Les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés d'entreprises de 9 personnes ou moins sont touchés.	Les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés d'entreprises de 50 personnes ou moins sont touchés.
Impact sur le revenu				
Premier mois:	Premier mois:		Premier mois:	
	Hypothèse: les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés parviennent à gagner 50 pour cent du revenu qu'ils percevaient avant la pandémie de COVID-19.	Hypothèse: les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés parviennent à gagner 30 pour cent du revenu qu'ils percevaient avant la pandémie de COVID-19.	Hypothèse: les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés et les salariés parviennent à gagner 10 pour cent du revenu qu'ils percevaient avant la pandémie de COVID-19.	

¹ Les secteurs sont classés comme suit: les secteurs à haut risque englobent le commerce de gros et de détail, la réparation de véhicules automobiles et de motocycles, les activités de fabrication, les activités d'hébergement et de restauration, l'immobilier et les activités commerciales et administratives; les secteurs présentant un niveau de risque modéré à élevé sont les arts, spectacles et loisirs et autres activités de services (dont relèvent en principe les travailleurs domestiques, ceux-ci étant ici considérés séparément), le transport, l'entreposage et la communication; les secteurs à risque modéré comprennent la construction, les activités d'assurances et financières et les activités extractives; les secteurs présentant un niveau de risque faible à modéré sont l'agriculture, la sylviculture et la pêche; et les secteurs à faible risque sont la santé et l'action sociale, l'éducation, les services publics, l'administration publique et la défense, et la sécurité sociale obligatoire.

- ▶ **Note de synthèse**
Impact des mesures de confinement sur l'économie informelle

Pour nous contacter**Organisation internationale du Travail**

Route des Morillons 4
CH-1211 Genève 22
Suisse

Tél.: +41 22 799 6754
E-mail: inwork@ilo.org